

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

5e ANNEE — No 19

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 15 MAI 1953

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Fausses représentations

Il y a quelques années au cours d'une grève tumultueuse et sanglante, au moment où les esprits furent les plus échauffés, certains démagogues prirent plaisir à prôner que le gouvernement devrait s'emparer de l'industrie paralysée par la grève et la convertir en propriété publique.

A ce moment, cette idée eut beaucoup de vogue particulièrement auprès des ouvriers qui avaient le plus à souffrir de la grève qui menaçait de se transformer en un désastre irréparable. Rien ne fut fait en ce sens et pour cause. La majorité des grandes compagnies industrielles d'aujourd'hui sont beaucoup plus la propriété du public que les soi-disantes entreprises publiques que sont les corporations d'Etat.

Si on vous demande en qui diffèrent les pays démocratiques et les pays socialistes, vous seriez peut-être incités à répondre qu'en pays socialistes on veut rendre la grande propriété publique, étatiser les services publics et les principales ressources, alors qu'en pays démocratiques, on cherche à encourager la propriété privée.

J'en connais parmi vous qui, après avoir jeté un coup d'oeil autour de vous, hésiteraient à faire une telle réponse ou bien à demander si en notre pays on est aussi démocratique que l'on veut bien le prétendre. Toutefois, il n'en demeure pas moins qu'en général notre pays reconnaît encore l'inviolabilité de la propriété et que la propriété est essentielle à la dignité de l'individu.

Si le collectivisme en théorie semble une bien belle chose apte à faire disparaître tous les maux humains, il n'est pas moins vrai qu'en pratique c'est un peu moins intéressant. Il reste à prouver — malgré de multiples tentatives — que l'étatisation est une bonne

chose. De nombreux pays qui en ont fait l'expérience la regrettent aujourd'hui et dans quelques cas se voient dans l'obligation de maintenir leurs positions en opprimant le peuple.

Le collectivisme russe qui est une bonne chose pour les commissaires de l'Etat — ils se qualifient faussement commissaires du peuple — ne peut subsister qu'en autant qu'il y a régulièrement des purges politiques et des déportations en Sibérie.

Il semble bien plutôt que la propriété publique telle que préconisée par les socialistes est un non sens car ce qui appartient à tout le monde n'appartient à personne. De toute façon l'expression pour le moins serait inexacte car toutes les grandes industries sont propriétés publiques du fait que des milliers de personnes détiennent des actions dans ces entreprises. Vous détenez une police d'assurance sur votre vie, et bien, vous êtes un des milliers de petits propriétaires de la grande industrie car votre compagnie d'assurance investit les primes que vous avez payées dans l'industrie et les bénéfices de cette police proviendront des profits de l'industrie.

Il serait plus facile à un citoyen ordinaire de dire son mot dans l'administration d'une grande industrie que d'influencer en quoi que ce soit l'administration d'une corporation de l'Etat qui est une prétendue propriété publique.

Ce qui précède n'est rien de nouveau. Depuis longtemps, on a fait cette mise au point. On l'a faite de toutes les façons possible et à tout instant. Pourtant il y a encore des gens qui se laissent prendre aux belles paroles de ceux qui pour vendre l'étatisation l'étiquettent "propriété publique".

Parce qu'il fabrique des produits nécessaires en tout temps

Le Québec pourra éviter les contrecoups d'une dépression

Sur deux démagogues

Le député Lafrance, de Richmond, partage avec le maire Mongrain la triste réputation d'être un des démagogues les plus écerelés surgis de la tourbière des libéraux arrivistes des dernières élections provinciales.

Lafrance a ceci de commun avec notre Mongrain trifluvien que ni l'un ni l'autre ne comprennent le sens des mots et des phrases dont ils se servent. Ce que tous deux désirent avant tout, c'est de créer du scandale, de faire parler d'eux. Il y a une quinzaine de jours, Mongrain est allé crier son estime au député Lafrance, parce que ce dernier s'est révélé, au cours de la dernière session provinciale, un révolutionnaire à outrance. Se faire rappeler à l'ordre à maintes reprises, se faire expulser de la Chambre, quel honneur! Et Mongrain s'est chargé d'aller faire comprendre aux électeurs de Richmond combien ils étaient privilégiés d'être représentés au Parlement de Québec par un "député-martyr"! Ce dernier croyait bien que l'absolution que lui apportait le maire des Trois-Rivières lui vaudrait de se faire pardonner par ses électeurs ses exagérations verbales, mais les déclarations de Pat Walsh, par la suite, le firent descendre du piédestal sur lequel le maire Mongrain l'avait hissé.

On comprend que le député Lafrance n'ait pas pris les commentaires de celui qui connaît bien les menées communistes. Les ouvriers de Richmond, comme partout ailleurs, savent que les meilleurs outils de la propagande communiste sont les politiciens arrivistes, les habiles et les démagogues, qui ne cherchent qu'à semer la révolte et la haine.

timent de la responsabilité individuelle. Nous croyons qu'il appartient d'abord à chacun de se défendre contre la pauvreté, la maladie, le chômage.

Cette brève profession de foi, des libéraux, des conservateurs et même des créditistes pourraient la signer sans nous tromper. C'est dans la mesure où les candidats partagent ces convictions qu'ils ont droit à notre appui, à nous Canadiens qui sommes fiers de notre pays, et voulons qu'il grandisse.

Dans les circonstances électorales où plus d'un candidat partagera nos vues sur la liberté économique, condition de la liberté politique, nous pourrions choisir. Seulement, nous tiendrons compte d'abord et surtout des principes.

Ces principes que nous énonçons plus haut, et qui sont les vôtres nous n'en doutons pas, ils sont conformes à vos meilleurs intérêts et à ceux de vos enfants. Ce serait peu de dire qu'ils en sont la garantie.

Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, a exprimé l'avis, à sa conférence de presse, que la province de Québec peut se considérer à l'abri d'une dépression économique, avec ses nouvelles industries fondées sur nos ressources naturelles permanentes et qui fabriquent des marchandises nécessaires en tout temps. Mais il a conseillé l'épargne individuelle et collective pour prévenir les contrecoups d'une dépression mondiale.

M. Duplessis a fait cette déclaration lorsque les journalistes lui ont demandé ses impressions sur les dépêches de presse récentes, prédisant une dépression économique à brève échéance.

Le chef du gouvernement a répondu qu'il ne possédait pas tous les renseignements pour se prononcer catégoriquement sur cette question. Mais, il a ajouté:

"Je crois, néanmoins, que la province de Québec peut se considérer à l'abri d'une dépression. Elle est, actuellement, l'un des endroits au monde les plus favorables pour conserver une stabilité économique qui prévient la dépression. Avec les nouvelles et importantes industries établies chez nous depuis 1945, avec notre développement minier si gigantesque et nos perspectives d'avenir si brillantes, notre situation économique est particulièrement solide, peut-être même unique au monde.

"Ceci ne veut pas dire, cependant", a ajouté M. Duplessis, "que l'épargne n'est pas de mise, puisque l'un des bons moyens d'assurer la stabilité et la prospérité de notre économie réside dans l'épargne et individuelle et collective. Elle constitue une protection avec les facilités éducatives nombreuses que nous avons données dans le Québec afin de procurer aux nôtres des situations profitables dans le développement de nos ressources".

M. Duplessis cite, en particulier, comme fondement de la solidité de notre économie, l'industrie de la pulpe et du papier. C'est une industrie indépendante des conditions d'avant-guerre et d'après-guerre, dit-il, car elle est basée sur des ressources permanentes et représente des activités qui sont toujours de mise.

UN POINT NOIR

"Le seul point sombre à l'horizon"
(Suite à la page 5)

LE MAIRE AUX CENT VOLTE-FACE

Depuis que le maire Mongrain s'est fourvoyé dans la politique, les Trifluviens ont appris à cultiver leur mémoire, ne serait-ce que pour mieux se rendre compte de l'habileté de notre premier magistrat à changer d'opinion. Mongrain s'est déjà qualifié lui-même, le plus sérieusement du monde, de "maire aux mille idées". Soyons plus honnête et plus juste: il n'est que le maire aux cent volte-faces. Une couple d'exemples récents, puisés au hasard des pirouettes quotidiennes.

Il y a quelques mois, lors de l'installation des parcomètres, le maire Mongrain faisait appel aux automobilistes pour les inviter à garer leurs voitures dans les parcs de stationnement aménagés à cette fin, afin de libérer les rues. Aujourd'hui, il veut aménager des parcomètres dans les parcs de stationnement parce que les automobilistes utilisent ces derniers, comme il l'avait lui-même demandé.

Même illogisme au sujet du problème de la traverse. Tantôt Mongrain favorise la construction d'un pont. Le lendemain, il se lance à fond de train dans le projet de l'achat de nouveaux bateaux-passeurs. Il écrit aux autorités fédérales, mêlant les projets, éclipsant et repoussant à l'arrière ceux qui pourraient, par leurs suggestions et leurs conseils, aider à la réalisation d'un projet logique. Ce n'est que Mongrain qu'on voit au premier rang, multipliant lettres, démarches et télégrammes, mêlant les cartes, divisant les groupes, craignant toujours que d'autres que lui bénéficient d'un crédit quelconque.

Les autorités gouvernementales en sont arrivées à trouver bien encombrant et aussi bien illogique et nuisible notre maire aux cent volte-faces. Aussi est-il probable qu'il faudra attendre une période plus calme pour songer à étudier sérieusement des problèmes urgents.

Ce que nous voulons à Ottawa

Nous sommes dans une année d'élections. Comme il se doit en démocratie chacun de nous a ses préférences électorales. Mais ce qui nous importe avant tout, c'est que le Canada soit bien administré. Sauf que nous tenons, c'est normal, à la satisfaction personnelle de voir nos amis, notre parti au pouvoir, il importe assez peu qu'un homme plutôt qu'un autre soit le prochain ministre du Canada pourvu que soient respectés à l'administration certains principes.

un régime qui respecte la personne humaine et se fasse le gardien de la liberté de pensée et d'expression. Nous tenons à la liberté politique et ne voulons pas de totalitarisme. Nous croyons fermement que toute atteinte à la liberté économique est un accroc éventuel, voire immédiat, à la liberté politique. Quand un gouvernement peut nous dire où travailler, pendant combien d'heures et pour combien, nous avons perdu bientôt jusqu'à la liberté politique. Nous voulons donc un régime économique qui respecte et encourage l'esprit d'initiative et le sen-

Sept millions de billots ont été mis à l'eau dans le nord de la Mauricie

Le flottage des billots est commencé sur le St-Maurice entre Sanmaur et Rapide Blanc, vient d'annoncer M. Steinar Jenssen, gérant de la St. Maurice River Boom and Protective Association.

"Environ sept millions de billots ont été mis à l'eau dans le nord de la rivière, a précisé M. Jenssen. Les billes sont répandues entre Sanmaur et Rapide Blanc.

"Nous croyons que la descente pourra se faire jusqu'à La Tranche d'ici quelques jours. Les billots

devraient atteindre La Tuque au début de la semaine prochaine, si le moulin de la Brown est prêt à les recevoir."

M. Jenssen est d'avis qu'il faudra encore trois semaines pour que les billes arrivent à Grand-Mère, à cause du choix du bois à l'usine de La Tuque.

"Les premiers billots arriveront à Trois-Rivières au début de juin" a précisé M. Jenssen.

Danger d'incendie dans les bois

Il y a actuellement danger d'incendie dans les bois de la Mauricie, selon M. Jenssen.

"Déjà, dit-il, nous avons eu à éteindre un feu dans la journée d'hier. Le bois est très sec, et il suffirait d'une étincelle pour embraser des parties de forêt.

"Il faut recommander aux amateurs de plein air la plus grande prudence à cette époque de l'année. Le chaud soleil que nous avons depuis quelques jours a considérablement augmenté les dangers de feu en forêt.

"Nous voulons bien que la population fréquente la forêt, dit-il, mais nous ne voulons pas déplorer de désastreux incendies dans nos belles régions."

L'Eglise progresse en Australie

Le congrès national eucharistique d'Australie, auquel se rendait le regretté Mgr Vachon, lors de sa mort, a attiré l'attention sur le catholicisme de ce pays. Selon le dernier annuaire récemment paru, la population actuelle de la grande île comprend environ 1,750,000 catholiques sur près de 9 millions d'habitants. Au cours de l'année 1952, le nombre des prêtres s'est élevé de 2,440 à 2,727, augmentation en partie due à l'arrivée des prêtres venus de l'exté-

rieur, notamment pour aider les immigrants; 261,387 élèves, soit 11,629 de plus, ont été inscrits dans les écoles catholiques; les religieuses sont au nombre de 11,500 environ. L'Australie compte sept sièges archiepiscopaux, dix-huit diocèses suffragants, et 993 paroisses. S. Em. le cardinal Gilroy est le cinquième archevêque de Sydney et le premier fils de ce pays à faire partie du Sacré-Collège. Sydney a deux évêques auxiliaires et 558 prêtres.

Couvents de Religieuses cloîtrées

Les couvents de religieuses cloîtrées s'élèvent à 2,759 dans le monde, écrit le Père Arcadio Lararona, secrétaire de la Congrégation des religieux, dans un ouvrage qu'il vient de publier. Dans ce nombre, ne sont pas compris les pays situés au delà du "rideau de fer" et sur le sort desquels on ne possède que peu d'informations certaines. L'Italie en possède 528 avec un total de 13,943 religieuses. Deux cent cinquante de ces couvents appartiennent aux bénédictines et aux clarisses.

Pour la doctrine sociale catholique

La médaille Rerum Novarum, prix annuel accordé par le Collè-

Le thé de qualité ORANGE PEKOE "SALADA"

ge St-Pierre, de New Jersey, à un citoyen des Etats-Unis qui s'est particulièrement distingué, durant l'année, dans l'application de la doctrine sociale catholique aux relations entre patrons et ouvriers vient d'être décernée au secrétaire (ministre) du Travail dans le nouveau gouvernement Eisenhower, M. Martin P. Durkin.

Demandez d'abord...

Haig & Haig

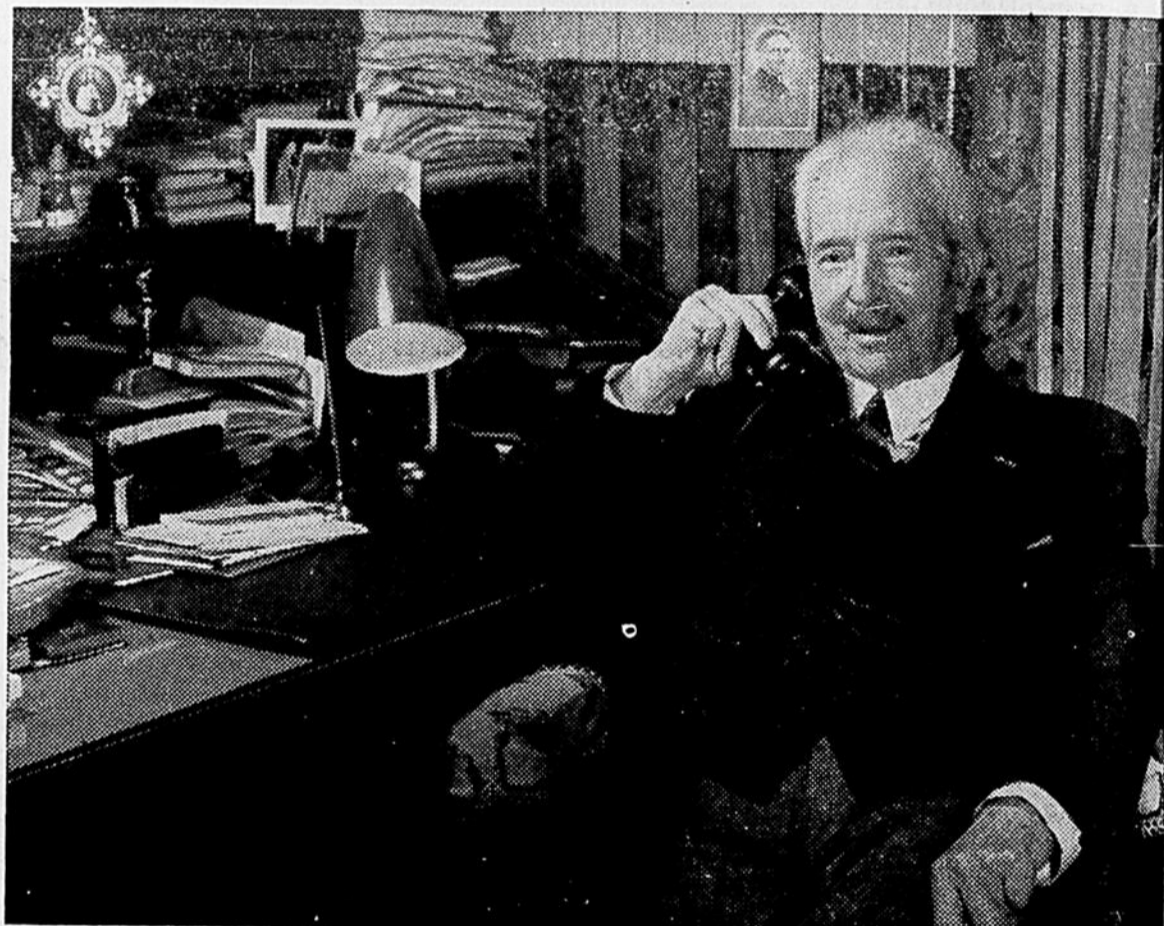
SCOTCH WHISKY

La plus vieille marque de Scotch - Renomme depuis 324 ans



Frank J. Hogan

dont la nomination au poste de Trésorier de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, a été annoncée par Monsieur E. C. Row, Président et Directeur Général. Monsieur Hogan, qui est né à Windsor, Ontario, est avec la Chrysler Corporation depuis 1925 et y occupait, depuis quelques années, le poste de secrétaire adjoint et de trésorier adjoint.



Le docteur C. E. DEGUIRE, médecin à Coteau-du-lac depuis 56 ans.

Appels anxieux... conseils qui rassurent: il se passe tant de choses chaque jour

au téléphone du docteur!

Dans toute la région de Coteau-du-lac, il n'y a personne d'aussi bien connu que le docteur Elzéar Deguire. Et ce n'est pas étonnant puisqu'il pratique la médecine depuis 56 ans au même endroit, puisqu'il fut maire de sa municipalité pendant un quart de siècle, puisque la plus grande partie de la population s'est fait soigner par lui, puisqu'il a assisté à la naissance de 4,000 de ses concitoyens! Aujourd'hui âgé de 80 ans, le docteur Deguire continue de pratiquer activement une pro-

fession qui l'a mêlé à la vie de milliers de gens.

Avez-vous songé comme il est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence, il est toujours possible d'atteindre rapidement un médecin par téléphone? Et avez-vous songé combien votre téléphone contribue à rendre la vie plus sûre, plus confortable et plus facile pour vous-même et votre famille? C'est là une autre raison pour laquelle votre téléphone, en termes d'utilité, n'a pas de prix.

La municipalité de Coteau-du-lac est desservie par la Cie de Téléphone de Soulanges, l'une des 270 autres compagnies qui — en étroite collaboration avec la Cie de Téléphone Bell — pourvoient au bon fonctionnement du réseau téléphonique de la province de Québec.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Dow

Couronne tout

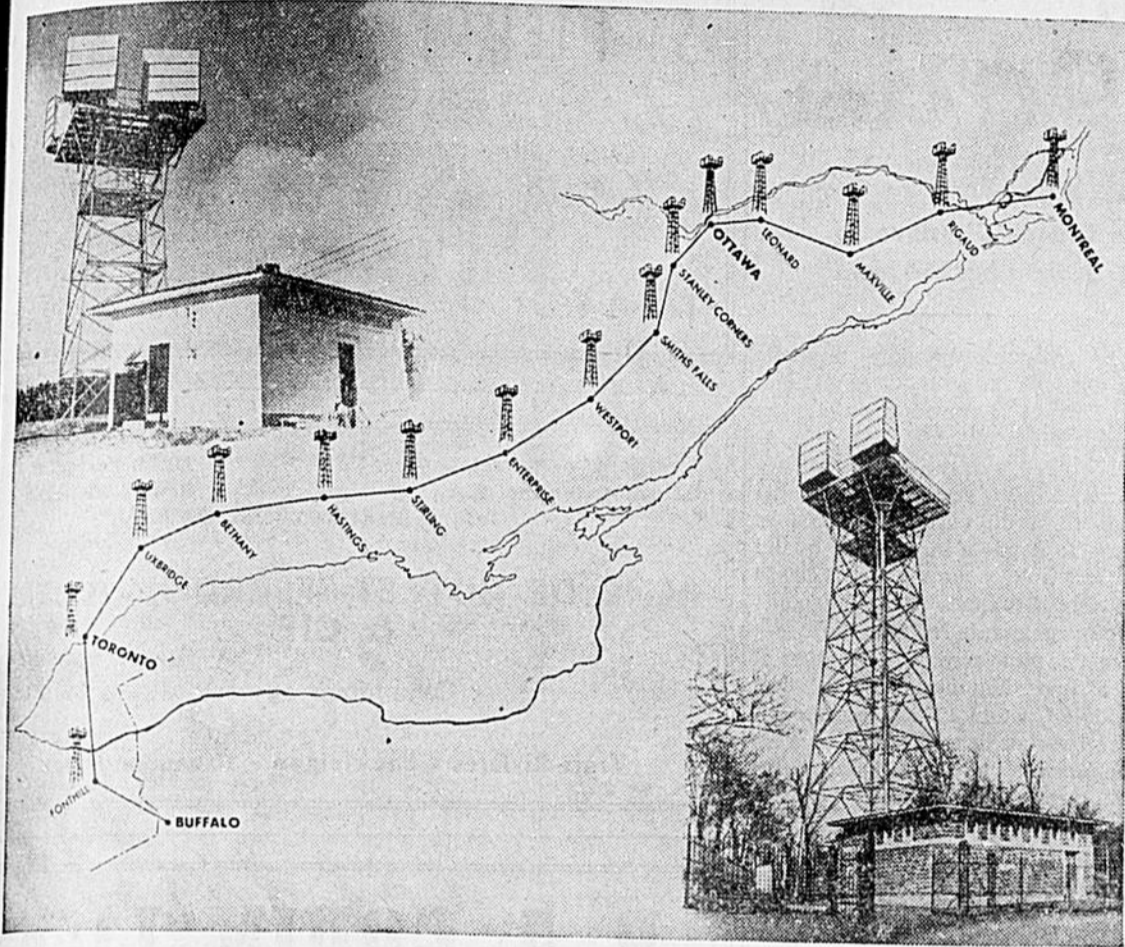
CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

LUTTE PRÉSENTÉE PAR **Dow**

'CLIMATISÉE'

DCR-26F

Ouverture prochaine du réseau de télévision



Carte du réseau de télévision de Radio-Canada avec ses relais à ondes micrométriques qui ont été érigés par la Compagnie de téléphone Bell. En bas, à droite, le pylône terminus de Montréal, qui a été érigé sur le mont Royal. On aperçoit à l'arrière-plan l'antenne de CBFT. En haut, à gauche, l'une des 13 stations de relais entre Montréal, Ottawa et Toronto.

Un événement d'importance capitale dans le développement de la télévision canadienne se produira vers la mi-mai, lorsque des programmes de télévision seront transmis pour la première fois de Toronto à Montréal par le réseau inter-urbain de relais radiotéléphoniques à ondes micrométriques de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Grâce à ce premier réseau canadien de relais radiotéléphoniques capable de relayer des programmes de télévision, les postes CBLT, de Toronto, et CBFT, de Montréal, pourront présenter aux deux plus grands auditoires de la télévision canadienne le même

programme en même temps. Ce réseau à ondes micrométriques a pour but de fournir à la fois un supplément de circuits téléphoniques interurbains et des voies de télévision entre Toronto, Ottawa et Montréal, de même que de relayer des programmes de vidéo américains à ces centres canadiens. Les télérecepteurs desservis par le poste CBLT peuvent déjà capter les programmes américains grâce au jalon Buffalo-Toronto du réseau de relais radiotéléphonique, lequel a été inauguré le 19 janvier dernier.

La région d'Ottawa aura aussi la télévision le mois prochain lorsque le poste local de la Société

Radio-Canada sera mis en service. En plus de fournir des voies pour la télévision dans les deux sens entre Toronto, Ottawa et Montréal, le réseau à ondes micrométriques procurera un supplément initial de 60 circuits téléphoniques entre Toronto et Montréal, de 12 entre Toronto et Ottawa, et de 12 entre Montréal et Ottawa.

La construction du réseau à ondes micrométriques, avec ses pylônes, édifices et outillage électronique complexe, a été complétée rapidement pour fonctionner à la date fixée par Radio-Canada pour l'inauguration des programmes de réseau. Moins de deux ans se se-

ront écoulés entre les premières expériences pour déterminer l'itinéraire à suivre et l'entrée en service du réseau. Celui-ci peut être prolongé au nord et à l'ouest de Toronto de même qu'à l'ouest de Montréal pour répondre aux exigences futures. Les ingénieurs dressent déjà des plans pour le prolongement du réseau de Montréal à Québec. Les relais radiotéléphoniques à ondes micrométriques, qui jouit d'immenses possibilités, est le plus récent mode de communication à distance. Il renferme à la fois quelque chose de très ancien et de très nouveau. Il est basé sur l'un des plus anciens principes de communication — le système de relais

pour transmettre des messages d'un endroit à l'autre. Sa technique est la transmission par ondes micrométriques — la méthode la plus récente, suivant laquelle la radio sert de commissionnaire. Les ondes micrométriques sont des ondes à fréquence ultra-haute, 4,000,000,000 de cycles à la seconde, soit plus de 4,000 fois la fréquence d'un poste de radio ordinaire. Elles voyagent en ligne directe, comme les ondes lumineuses, et doivent être relayées pour contourner la courbe terrestre ou surmonter des obstacles tels que les montagnes. Le réseau de relais radiotéléphoniques de la compagnie Bell (Suite à la page 6)



Servez
Seagram
en toute
confiance

- Seagram's Crown Royal
- Seagram's V.O.
- Seagram's "83"
- Seagram's King's Plate
- Seagram's Three Star
- Seagram's Ancient Bottle Gin



L'apprenti-soldat apprend un métier utile et il se forme le caractère. On lui inculque le sens du devoir et du travail d'équipe. Il acquiert graduellement la fierté inhérente à la carrière militaire et l'esprit de solidarité avec les jeunes Canadiens de toutes les provinces.



Les sports sont à l'honneur chez les apprentis-soldats. Ceux-ci font de l'exercice de gymnastique et de grand air à l'âge où ils peuvent en tirer le plus grand profit. Les sports d'équipe favorisent l'éclosion d'amitiés durables et contribuent au maintien d'un bon moral chez les jeunes.

Tout jeune homme désireux de vivre la vie saine et heureuse des apprentis-soldats devrait se renseigner sans tarder. Il n'a qu'à remplir ce bulletin et à le mettre à la poste.

POUR JEUNES GENS DE 16 ANS
Perspectives d'un avenir brillant

Le Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats, une initiative de l'Armée canadienne, répond en plein aux aspirations des jeunes gens de 16 ans qui songent à un métier d'avenir. Ce programme permet:

- ▶ d'apprendre un des nombreux et excellents métiers de l'Armée,
- ▶ de poursuivre des études académiques qui comportent le français, l'algèbre, la chimie, la physique et d'autres sujets,
- ▶ de se former comme soldat en passant par l'instruction de base de l'Armée.

Les apprentis-soldats ont leur habitation et leurs lieux de rassemblement distincts, sous la surveillance d'instructeurs militaires et civils spécialement préparés pour cette tâche. Le bien-être moral et physique du jeune homme est une préoccupation constante du personnel dirigeant.

Les apprentis-soldats ont droit à tous les avantages de l'Armée, y compris la pension et 30 jours de permission par année. Ils touchent la demi-solde jusqu'à l'âge de 17 ans, alors qu'ils commencent à recevoir la pleine solde.

Le Général commandant,
Région militaire du Québec,
3530 Atwater, Montréal

Veuillez s.v.p. m'envoyer la brochure
"Vers un avenir brillant".

Nom

Adresse

Parade DES Sports

L'Honorable Maurice L. Duplessis au Stade le 22 mai

Pour coïncider avec le 15ième anniversaire de la fondation du Stade de Baseball, les Directeurs des Yankees de Trois-Rivières viennent de poser un geste qui est tout en leur honneur en invitant pour la partie du 22 mai, le grand responsable des magnifiques travaux qui furent exécutés sur les Terrains de l'Exposition, l'Honorable Maurice L. Duplessis, Député de Trois-Rivières et Premier Ministre de la Province de Québec.

Il ne fait aucun doute que ce soir-là, les amateurs se rendront en grand nombre pour assister à cette joute de baseball et en même temps remercier celui qui a fait pour Trois-Rivières, tout ce qu'il lui a été capable de faire.

Pour la circonstance, les Phillies de Grandby de Al Barilari seront les adversaires des Yankees et il ne serait aucunement surprenant de voir le Trifluvien Claude Lizotte officier pour nos porte-couleurs.

Première matinée de courses sous harnais, dimanche le 24 mai

Nous avons appris de Monsieur Charles Côté, Organisateur de courses sous harnais, que la saison de courses débutera dimanche le 24 mai.

A cette occasion, il y aura 10 épreuves et probablement un Free for All Junior. L'ouverture de la saison a été retardée, dû au fait que le nouveau tableau indicateur n'était pas encore terminé, les travaux ayant nécessité plus de temps que l'on avait pensé. La nouvelle clôture intérieure de 18 pouces est maintenant terminée et de cette façon, il sera pratiquement impossible pour les Sulkies d'avoir une roue de prise à l'intérieur de la piste.

Il y a dans le moment, environ 31 propriétaires d'écuries sur le Terrain des Courses et on ne compte pas moins de 125 montures. Les estrades ont été peinturées de nouveau et les Promoteurs espèrent qu'il sera moyen d'avoir un Paddock fermé et plus grand que celui qu'ils ont dans le moment.

Il ne fait aucun doute que les fervents des courses attendent avec anxiété l'ouverture de la saison et que nous les verrons en grand nombre le 24 mai.

SPORT

POTINS SPORTIFS

Tommy Trow, le propriétaire du Théâtre Impérial et du Snack Bar Impérial a reçu les joueurs du club de baseball ainsi que les journalistes lundi soir à son restaurant. Le Spaghetti qu'il leur a servi était délicieux et il s'est montré un hôte charmant pour ses visiteurs. Il a de plus promis un banquet aux joueurs de Novosel si ceux-ci remportaient le championnat. C'est un geste sportif qui mérite d'être signalé.

Samedi soir, le gérant Novosel a servi la première engeulade de la saison à l'arbitre Fair. Mais comme dans toutes les prises de bec avec les officiels, l'arbitre a encore raison.

La stratégie de Hot Dogs de Gilles (Le Front Ouvrier) a porté fruits dans la joute de samedi soir contre les Braves au Stade. Par leur victoire, les Yankees prenaient l'avantage dans la série pour le trophée Borne-Rousseau.

C'est au joueur de champ gauche Toles, que revient l'honneur d'avoir frappé le premier circuit au Stade Duplessis cette saison. Dimanche après-midi, notre gros canon cognait la balle à 357 pieds du marbre. Pour son exploit il reçoit \$10.00 don d'amateurs.

Depuis le début de la saison, nos Yankees ont joué devant plus de 12,000 spectateurs, pour une moyenne de 2,400 par joute. Si les as-

sistances continuent d'être aussi bonnes, nous ne serions aucunement surpris d'atteindre le chiffre de 100,000 pour la saison.

Gordie Howe le meilleur joueur de la Ligue Nationale l'hiver dernier, avec tous les honneurs qu'il a remportés, a aussi reçu environ \$9,000.00 en bonus en plus de son salaire régulier.

Jacques Laberge joue de malchance sur les programmes. Samedi et dimanche il a manqué un prix par une différence d'un chiffre. Jacques ne se décourage pas et il espère que la chance le favorisera sous peu.

Dès que le lanceur Don Merrion sera moins nerveux avec des coureurs sur les buts, il deviendra un lanceur très difficile à battre pour les Yankees.

Jersey Joe Walcott deviendra-t-il le premier boxeur à accomplir ce qu'aucun autre n'a pu faire avant lui quand il rencontrera Rocky Marciano pour le Championnat du monde à la Boxe vendredi prochain?

Sam Snead vient de prouver encore une fois qu'il était toujours un dangereux concurrent dans les Tournois de Golf. En fin de semaine dernière, il remportait pour la troisième année consécutive, l'Omnium de Greenbrier.

Depuis le départ de Lou Gehrig, les Yankees de New-York ont

La Grande Classique St-Georges bat son plein

La troisième classique annuelle St-Georges pour le Championnat du Canada se continue à un rythme accéléré puisque déjà près de 400 quilleurs et quilleuses ont déjà participé à cette grande classique. C'est un véritable succès, et il ne faut pas s'en étonner quand on sait qu'il y aura pour \$5,000.00 de prix distribués parmi les nombreux gagnants et gagnantes et que de plus comme attraction il y a une magnifique Studebaker modèle Custom 1953, 2 portes, qui sera tirée au hasard parmi tous les concurrents et les concurrentes qui participent à cette grande classique annuelle.

Quelque soit votre moyenne, vous pouvez avoir la chance de gagner cette automobile à chaque fois qu'un concurrent ou concurrente s'inscrit et joue une partie de quilles, il reçoit un coupon gratuit lui donnant droit au tirage.

Nous invitons les quilleurs et quilleuses, clubs ou associations qui désireraient prendre part à cette fameuse classique St-Georges de ne pas attendre à la dernière minute, car plusieurs seront déçus.

Pour plus d'information, adressez-vous à la Salle de Quilles St-Georges, 460, rue St-Georges, Trois-Rivières.

passé 23 premiers-buts durant les dernières 14 années. Il ne serait pas surprenant que le prochain soit Gus Triandos du Birmingham.

Si le Commissaire du baseball décédait durant son terme d'office, et que les Ligues Majeures votaient à nombre égal pour un successeur, le Président des Etats-Unis aurait à décider.

Saviez-vous que dans une partie de baseball dans les Ligues Majeures, un arbitre avait besoin de 60 balles, tandis que pour un programme double, il devra en frotter presque cent.

Le record pour les coups simples dans une seule saison appartient à Wee Willie Keeler qui s'allignait pour le Baltimore de la Ligue Nationale en 1897 avec 199. De plus, cette saison là, Keeler avait frappé pour une moyenne de 432.

Seulement deux lanceurs dans la Ligue Américaine peuvent se vanter d'avoir le dessus sur les autres clubs de leur Circuit, ce sont: Vic Raschi des Yanks et Hal Newhouser du Détroit.

Les Reds de Cincinnati ont eu sur leur équipe 27 lanceurs qui ont remporté 20 victoires ou plus. Le dernier à accomplir le fait fut Ewell Blackwell qui en 1947 remporta 20 victoires pour n'en perdre que 8.

ST-PIERRE & FILS LTEE

Racine de Charette, prop.

TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER

PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES

1685, rue Royale

Tél. 4-4691

Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- ★ ★ ★
- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591

ACCESSOIRES ET PIÈCES D'ORIGINE FORD

Réparations générales
Peinture Débossage

2

STATIONS DE SERVICE

UN SERVICE SIROIS EST TOUJOURS UN BON SERVICE

501, St-Maurice
Trois-Rivières
Tél. 4-3565

200, Fusey
Cap
Tél. 5-2424



SIROIS AUTOMOBILES Ltée

VENDEURS AUTOMOBILES
MERCURY-LINCOLN
METEOR

501, St-Maurice

Tél. 4-3565



Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

Dans les sept jours

RISQUES ET PROFITS

Aux Etats-Unis des enquêteurs ont interrogé des milliers de gens sur l'entreprise privée et le droit de propriété; ils leur ont posé cette simple question. Préférez-vous posséder votre propre affaire et en assumer tous les risques, ou bien travailler pour un autre et lui en laisser la responsabilité? Or, plus des deux tiers des personnes ont opté pour la première alternative, ce qui démontre que le sens d'initiative est profondément ancré chez les citoyens de notre continent et que chacun ambitionne de mener un jour sa barque vers le succès. Cet état d'esprit fait obstacle à la diffusion du communisme parmi notre population. (Le Soleil, Québec, 6-4-53)

* * *

L'OUVRIER DU CERVEAU

Le travail, cela ne signifie pas uniquement des mains qui s'agitent. L'ouvrier du cerveau est exposé à une fatigue aussi grande — parfois physique aussi bien que mentale — que l'homme de manufacture. Lorsque ce dernier quitte l'atelier, ses troubles sont finis, d'ordinaire, jusqu'au lendemain matin. Il en est autrement de l'homme de bureau : son problème

lui reste collé au cerveau; en esprit, il retourne au bureau ou bien il continue de travailler à la maison se refusant les distractions dont peut profiter régulièrement l'homme qui manie des outils et ne travaille qu'à heures fixes.

C'est une excellente chose que d'honorer les travailleurs manuels, car ils sont le sel de la terre. Mais tous les travailleurs ne sont pas en salopettes: il y en a un bon nombre dans la classe dite des "collets blancs" et plusieurs peinent plus durement et souvent plus longuement que ceux qui jouissent de la distinction populaire d'être connus comme des "travailleurs".

Le Québec pourra...

(Suite de la page 1)

zon", continue le premier ministre, "c'est la situation de l'industrie textile, l'une de nos plus importantes, à cause des emplois rémunérateurs qu'elle fournit à des milliers et des milliers de personnes et de la contribution qu'elle apporte à la stabilité économique de notre province. Malheureusement, à l'heure actuelle certaines sections, du moins, de cette industrie subissent le contrecoup dommageable et peut-être dangereux

de la concurrence injuste des produits américains. Notre marché canadien et québécois est envahi, pour ne pas dire infesté, par des produits américains vendus à sacrifice, au détriment de l'industrie textile canadienne et de celle de la province de Québec, en particulier.

"Je n'ignore pas" ajoute M. Duplessis, "que le problème est compliqué, mais j'ai des raisons sérieuses de craindre que s'il n'est pas réglé sans délai additionnel, une importante industrie de la province sera irrémédiablement acculée à un désastre canadien, au bénéfice d'une injuste invasion américaine".

Critiques et...

(Suite de la page 8.)

et de TOUS les problèmes des sphères artistiques aux Trois-Rivières... soutenant même que le jour pourrait venir où NOUS pourrions bûcher dans le TAS... Non, c'est Ernest Hello qui le disait: "L'affectation d'une supériorité même légitime a quelque chose d'irritant et de ridicule à la fois; la sottise est fille de l'orgueil..."

Amis lecteurs, ne croyez-vous pas qu'en agissant sous la dictée de l'humilité, de la prudence et de la sagesse, le critique servirait mieux la charité, la justice et la vérité artistique?

Marcel ROUX



Michèle Martin et Roger Pigaut dans une scène du film "Un Sourire dans la Tempête" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "Je suis de la Revue", avec Suzy Delair.

"MA BANQUE"
POUR UN MILLION DE CANADIENS



La Première Banque au Canada

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

SUCCURSALES à votre service à TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS
Sucursales de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ED. RIOUX, gérant
Sucursale du Cap-de-la-Madeleine: EDGAR ROSSIGNOL, gérant
Sucursale de Grand'Mère: JOSEPH E. LALONDE, gérant



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **4 6221**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public

563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone: 6-8404

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

DEMANDEZ le Fils Favori de l'Écosse...

JOHNNIE WALKER

BORN 1820—
STILL GOING STRONG

UN VRAI BON "SCOTCH"

Distillé
Mélangé et
Embouteillé en
Écosse



JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS, KILMARNOCK, ÉCOSSE

L'ELEGANCE EN SOULIERS

Le confort de vos pieds, voilà notre spécialité.

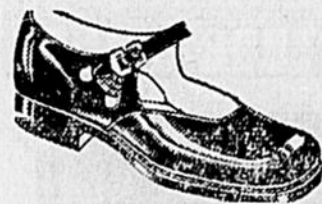
Pour compléter vos toilettes du printemps, venez choisir le soulier qui s'harmonisera parfaitement autant par sa teinte que par son modèle.

Caoutchouc

A l'occasion du printemps, nous avons un magnifique choix de claques, bottes, couvre-chaussures, pour hommes, femmes et enfants.

Vente

Pour faire place aux quantités de chaussures arrivant chaque jour, des réductions de 10% à 50% vous sont accordées sur quantités de chaussures.



A l'occasion de la première communion nous avons un beau choix de souliers blancs ou noir.

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Orthopédiste-Technicien Gradué

Service de rayon-X pour vérifier ajustement

1392, rue Hart

Tél. 6-2912

Ouverture prochaine...

(Suite de la page 3.)
transmettra des programmes de télévision entre divers endroits le long de l'itinéraire du réseau qui comprend actuellement un poste émetteur à Buffalo, des postes terminus à Toronto, Ottawa et Montréal, puis 12 relais entre ces villes. Le jalon Buffalo-Toronto requiert seulement un relais érigé à Font-hill, Ont. Le tronçon Toronto-Montréal comprend huit relais entre Toronto et Ottawa puis trois entre Ottawa et Montréal.

Le relais ordinaire comprend un édifice en béton renfermant l'outillage de radio et un pylône surmonté d'antennes. Les relais sont situés en des endroits élevés le long de l'itinéraire du réseau. La hauteur des pylônes varie entre 50 et 225 pieds.

Les pylônes sont surmontés de plate-formes qui supportent quatre antennes géantes en forme de pyramide. Chacune de ces antennes, dont la base est d'environ 10 pieds carrés, pèse une tonne. Ces gros cornets métalliques reçoivent les ondes micrométriques et les dirigent vers le guide d'ondes et les instruments amplificateurs que renferme l'édifice situé au pied du pylône. Après avoir été amplifiées un million de fois, les ondes remontent à une autre antenne qui les oriente en un faisceau vers le pylône suivant.

Ces antennes qui agissent comme des lentilles concentrent tellement efficacement les ondes qu'il faut seulement un watt d'électricité — environ la quantité requise pour allumer une lampe de poche — pour couvrir la distance entre deux pylônes, laquelle varie de 25 à 30 milles.

Les télérecepteurs postés le long de l'itinéraire du réseau ne pourront capter les programmes qu'il transmettra, à cause de l'étroitesse du faisceau et de la haute fréquence des ondes.

Les relais terminus de Toronto et d'Ottawa sont situés dans les édifices de la compagnie Bell logeant l'outillage téléphonique. Le sommet du pylône, érigé sur le toit de l'édifice de la compagnie Bell à 75 ouest, rue Adelaïde, se trouve à environ 370 pieds du niveau de la rue. Il est une des plus hautes constructions de la ville. Le relais terminus de Montréal est situé sur un point élevé du Mont-Royal, en dehors du parc. L'extérieur de l'édifice est en pierre pour s'harmoniser avec le paysage.

Le tronçon Toronto-Montréal a une capacité de 12 voies de télévision, soit six dans chaque sens. Deux voies dans chaque sens seront mises en service au début. Une partie sera mise à la disposition de Radio-Canada pour la transmission des programmes de

télévision. L'autre paire procurera à la compagnie de Téléphone Bell des circuits téléphoniques interurbains additionnels pour acheminer le surcroît d'appels entre Toronto, Ottawa et Montréal. Des voies additionnelles d'une capacité de 12 canaux de télévision à sens unique ou de 12,000 circuits téléphoniques peuvent être mises en service lorsque requises.

Selon M. A.-J. Groleau, ingénieur en chef de la compagnie Bell, le relais radiotéléphonique à ondes micrométriques est le moyen le plus économique et le plus efficace de transmettre des conversations téléphoniques interurbaines et des programmes de télévision d'une ville à l'autre. C'est l'accroissement du volume des appels interurbains depuis la fin du dernier conflit mondial et le besoin de transmettre les programmes de télévision d'une ville à l'autre qui a incité la compagnie à entreprendre la construction d'un réseau qui répondrait à ces deux besoins.

On entendra donc bientôt cette annonce historique : "Ce programme émanant des studios de télévision de Radio-Canada à Toronto vous parvient par voie du poste CBFT à Montréal." C'est alors qu'un nouveau pas aura été franchi au Canada dans le développement des communications.

Un pêcheur de bar à l'amende

Un pêcheur professionnel du comté de Montmorency vient d'être mis à l'amende par les officiers du Service de la Protection du département de la Pêche pour avoir capturé et vendu du bar en temps prohibé.

Comme la législation concernant le bar n'est en vigueur que depuis un an, les autorités du département désirent souligner à l'attention de tous les pêcheurs, comme aussi de tous les acheteurs éventuels de bars, que la capture et la vente du bar sont défendues entre le 1er décembre d'une année et le 31 mai de l'année suivante, c'est-à-dire que l'on peut pêcher ou capturer le bar et le vendre depuis le 1er juin jusqu'au 30 novembre pourvu qu'il mesure plus de 12 pouces de longueur. Cette législation a été adoptée afin de protéger le bar pendant la période du frai.

Comme ce même pêcheur a été mis à l'amende pour avoir capturé également de l'éperlan en temps prohibé, le Service de la Protection de la Faune du département fait remarquer que si la vente de l'éperlan est maintenant permise à l'année dans la province, sa capture est prohibée durant les mois d'avril, de mai et de juin.

Ces mesures de protection qui visent à protéger ces deux espèces ont été mises en vigueur afin de

sauvegarder les intérêts des pêcheurs eux-mêmes en assurant la reproduction des espèces concernées.

Découverte d'un manuscrit historique américain

Meriwether Lewis et William Clark sont à jamais célèbres dans l'histoire américaine pour avoir été les conducteurs de la première expédition d'exploration qui traversa le continent américain. Un groupe de 35 hommes partit en 1803. Ils remontèrent le cours du Missouhi, traversèrent les Montagnes Rocheuses et descendirent le cours du fleuve Columbia jusqu'au Pacifique. Ils entreprirent ce voyage sur la demande du président Jefferson, qui désirait un rapport sur la partie nord-ouest du territoire de la Louisiane, cette vaste région à l'ouest du Mississipi qu'il avait achetée à la France la même année.

Aujourd'hui, 150 ans plus tard, les manuscrits perdus depuis longtemps de William Clark, l'un des chefs de l'expédition, viennent d'être trouvés dans un grenier de St. Paul, Minnesota. Ces papiers d'une valeur inestimable avaient échoués dans un immense bureau antique ayant autrefois appartenu à John H. Hammond, général de la Guerre civile. Nommé au service des affaires indiennes dans le territoire de Dakota après la guerre, Hammond s'intéressa à l'histoire de l'Ouest. Cependant aucun de ses héritiers ne connaissait la cachette du trésor de Lewis et Clark.

Mlle Lucile Kane, curateur des manuscrits pour la Société d'histoire du Minnesota trouva les papiers enveloppés dans une copie du Washington National Intelligencer, l'un des premiers journaux publiés sous la jeune république. La date était arrachée de la copie, mais l'un des articles décrivait un projet de la Chambre des Représentants approuvant l'appui pour l'établissement militaire pour l'année 1805.

Allant du 13 décembre 1803 au 3 avril 1805, le manuscrit se compose de pages d'un journal décrivant la formation de l'expédition Lewis et Clark et les premiers 2.500 kms du voyage remontant le cours du fleuve Missouri. Les comptes-rendus connus jusqu'ici commençaient leur récit quotidien sept semaines plus tard que la date de la première annotation dans le manuscrit trouvé récemment.

"Quand ces notes nouvelles seront complètement transcrites et mises en ordre" a dit le directeur de la Société d'histoire du Minnesota, "elle révéleront de nouveaux renseignements sur le recrutement des hommes pour l'expédition, leur entraînement, leur équipement et leurs plans. Des commentateurs personnels de Clark aideront les érudits à le comprendre, lui et ses hommes en tant qu'individus.

Les notes trouvées dans le vieux bureau du général Hammond sont écrites sur de vieux morceaux de papier de toutes dimensions et même au dos de vieilles lettres.

Des taches d'encre, des lignes effacées et des lignes écrites entre les lignes, font penser que William Clark griffonnait sur ses genoux, assis dans le bateau de l'expédition qui remontait le fleuve Missouri, ou assis à côté d'un feu de camp tremblotant. Il y a aussi quelques lignes de l'écriture de Meriwether Lewis, le collègue de Clark.

L'expédition de Lewis et Clark, couronnée de succès il y a un siècle et demi, donna au monde le premier compte-rendu précis du territoire de la Louisiane récemment achetée et aida à établir la réclamation américaine du territoire de l'Oregon dans la région Nord-Ouest du Pacifique.

Point Four: A Practical program. Common Council

Nouvelles bases soviétiques en Bulgarie

L'U.R.S.S. vient de créer au cours de ces derniers mois de nouvelles bases militaires en territoire bulgare. Les camps d'aviation de Toliche, de Stara Zagora et de Plovdiv ainsi que celui de Grona Orehovirza ont été réaménagés et transformés en bases aé-

riennes soviétiques. A chaque base, sont affectés des avions soviétiques du modèle "Mig 15" avec le personnel de navigants et de rampants, tous soviétiques. Les militaires bulgares n'ont pas le droit d'accéder à ces bases sans une autorisation spéciale délivrée par le commandement russe de la base respective. Les usines d'armement de Kazanluk et de Sepet, les établissements industriels d'aéronautiques militaires, ainsi que les aérodromes militaires de la Teliche, de Jambol et de Plovdiv sont contrôlés par des spécialistes militaires soviétiques et les travaux sont exclusivement exécutés sur des projets établis par des experts soviétiques. (S.P.C.)

Pour vos travaux consultez
EDGAR DUVAL
Entrepreneur-briqueleur
— o o o —
564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

Trio bien connu garçon...fille...Coke

Le Coke est la boisson douce la plus demandée au monde. Et ce n'est pas étonnant — il est si sain, si délicieux, et pur comme un rayon de soleil.



R-18-XF

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Litée

"Coke" est une marque déposée

— LA FOURNAISE IDEALE —
CONROY TURB-O-TUBE

Cette fournaise est dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.
CHARBON ET HUILE
770, rue Hertel Trois-Rivières

LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

L'hon. M. Duplessis, invité d'honneur à une fête des employés de la Wayagamack

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice L. Duplessis, sera l'invité d'honneur à une grande fête des employés de la Wayagamack qui aura lieu dimanche après-midi, 17 mai, au Colisée, annonce aujourd'hui M. H. G. Timmis, gérant de la Wayagamack. La cérémonie est prévue pour 3.45 p.m.

En organisant cette fête pour ses employés et les membres de leurs familles, la Consolidated Paper Corporation veut rendre hommage à l'effort soutenu du personnel des usines de l'île et du Cap-de-la-Madeleine en faveur de la sécurité. On sait en effet que la Wayagamack a récemment dépassé tous les records de sécurité pour les fabriques de papier-journal de l'Amérique du Nord, sinon du monde entier.

Plusieurs hautes personnalités de la région seront aussi à la tribune d'honneur aux côtés du premier ministre. Le Conseil National de Sécurité, de Chicago, envoie un délégué qui présentera une plaque commémorative rappelant que le 9 avril dernier, la Wayagamack avait enregistré 3,000,000 d'heures-homme de travail sans accident pouvant occasionner perte de temps ou incapacité. Ce chiffre a depuis été largement dépassé et c'est le 17 avril que la Wayagamack battait le record précédent détenu par une usine du Maine.

M. Timmis annonce aussi qu'un trophée qui portera le nom de la Consolidated Paper Corporation Limited sera présenté au Conseil National de Sécurité par M. George M. Hobart, président de la compagnie, au cours de la réunion de dimanche. Ce trophée, qui prend la forme d'un magnifique écusson d'argent, est offert à la fabrique de papier-journal qui détient le record de sécurité pour l'Amérique du Nord. Le premier détenteur du trophée sera donc la Wayagamack et l'écusson sera remis au gérant de l'usine par le représentant du Conseil National de Sécurité. Il y sera gravé que le record précédent, établi en 1935, était détenu par la Ste-Croix Paper Company, de Woodland, Maine. La Wayagamack conservera l'écusson jusqu'à ce que son record soit battu par une autre usine, mais nous espérons bien que les progrès en sécurité se continueront et que de nouveaux sommets seront atteints dans ce do-

maine par l'industrie du papier-journal.

Un programme de divertissements a été préparé pour cette "fête de famille", sous la direction du populaire raconteur et maître de cérémonie, Marcel Gammache. Un goûter et des rafraîchissements seront servis, et de nombreux prix seront tirés au sort parmi les employés.

Tout indique que la presque totalité du personnel de la Wayagamack y seront présents avec leurs familles. Les facilités d'acommodation étant limitées, seuls les employés de la Wayagamack, leurs familles et un certain nombre d'invités spéciaux pourront être admis à participer à cette célébration.

Immédiatement après la fête au Colisée, il y aura réception des invités autres que les membres du personnel de la Division au "mess" des officiers, caserne militaire, où ces derniers pourront se rencontrer avec des représentants des employés. Des invitations spéciales ont été envoyées pour cette réception.

LA POLITIQUE DE SEMAINE EN SEMAINE

Une imposante cérémonie a marqué la pose de la pierre angulaire du nouvel hôpital Général de Montréal, une série de constructions dont le coût atteindra les \$20 millions. C'est le Premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, entouré de dignitaires et d'invités spéciaux de l'institution, qui mania la truelle d'argent et ciment la pierre d'assise de l'édifice central. Cette pierre angulaire porte, gravés, les mots qui commémorent la cérémonie significative et le nom de l'hon. Maurice Duplessis. Et elle contient des documents, microfilms et divers objets qui sont scellés à son intérieur, à la date du 2 mai 1953, pour l'édification des générations futures. Il s'agit d'une entreprise gigantesque, puisque le nouvel hôpital Général comptera 19 étages. La majorité de ses 750 lits seront destinés aux cas d'assistance publique. Soulignons que tout l'équipement de l'hôpital sera des plus modernes et qu'il disposera même d'une bombe de cobalt pour lutter contre le cancer.

Au cours des brefs discours qui accompagneront la cérémonie de la pose de la pierre angulaire, le premier ministre Duplessis fut présenté aux spectateurs par M. W.-S.-M. MacTier, président de l'hôpital. Il a rendu au chef de la province un magnifique témoignage en disant : "Tous nos donateurs sont en quelque sorte représentés ici par notre hôte d'honneur dont le nom et les hautes fonctions se

perpétueront sur la façade de ce nouvel immeuble. Parmi ceux qui nous ont soutenus en paroles, en actes et avec de l'argent, personne ne nous a davantage encouragés que l'hon. Maurice Duplessis. Il a profondément compris et apprécié le progrès médical et les besoins des hôpitaux. Au cours des dernières années, l'hospitalisation dans le Québec a progressé de façon phénoménale et c'est lui plus que tout autre que ses concitoyens doivent remercier et féliciter. L'hôpital Général de Montréal est fier de reconnaître son encouragement et de graver à jamais son nom dans notre histoire."

Le premier citoyen du Québec fut remercié par M. G.-S. Currie, vice-président de l'hôpital et président du Comité de construction. Il déclare : "Votre présence ici, M. le premier ministre, nous cause un vif plaisir et nous honore grandement. Nous savons à quel point vos heures et vos minutes sont comptées. Nous savons aussi combien lourdes sont vos responsabilités. Nous apprécions donc d'autant plus ce nouveau témoignage de l'intérêt que vous portez à une oeuvre collective qui tient à coeur à tous ceux qui sont ici. Si nous avons réussi à surmonter les obstacles et à résoudre les nombreux problèmes qui se sont présentés presque constamment, nous le devons en grande partie à la sympathique compréhension de nos amis. Nous observons le passé avec beaucoup de gratitude et nous envisageons l'avenir avec confiance, en comptant sur l'appui que vous, vos collègues et collaborateurs avez constamment accordé. M. le premier ministre, nous vous disons merci."

"Fondé il y a 132 ans par des particuliers, cet hôpital est un exemple indéniable de ce que l'entreprise privée, libre, peut faire pour protéger nos biens les plus précieux", a déclaré l'hon. M. Duplessis en rendant hommage à la grande institution montréalaise dont l'histoire est en train de se renouveler et en exposant l'un des principes qui guide son gouvernement en matière de bien-être social. "Malgré les années, les principes fondamentaux ne peuvent changer. Si l'hôpital Général a toujours été au premier plan dans le soin des corps, il est également resté au premier rang par sa volonté de grandir en s'appuyant sur la responsabilité

personnelle de ceux qui le dirigent. C'est le devoir des autorités d'aider ceux qui s'aident eux-mêmes, mais non pas d'aider ceux qui ne font aucun effort pour s'aider. Et à côté des grandes maladies du corps que l'on soigne dans nos institutions, il y a un mal beaucoup plus sérieux et plus grave, que l'on pourrait appeler un cancer de l'esprit qui pousse les gens à croire que le gouvernement doit tout faire, prendre toutes les initiatives et accepter que tous les fardeaux retombent sur ses épaules. Mais cela ne veut évidemment pas dire que nous n'entendons pas faire notre part pour des institutions comme celles-ci, dont les services sont incalculables."



"Ca vous met d'aplomb pour la journée - du

SIROP DE BLÉ D'INDE CROWN BRAND



avec vos céréales!"

CBH-3P

L'eau de javel concentrée **Mix-O**

gagne de plus en plus la faveur de la ménagère avisée

LE CALENDRIER DE **chez nous**

MAI 1953

PRESENTE PAR **Molson's**

<p>10</p> <p>1932-LE SALAIRE MAXIMUM DES JOUEURS DE LA L.N.H. EST FIXÉ À \$7500.</p>	<p>11</p> <p>1826-LE CANAL DE LACHINE EST OUVERT À LA CIRCULATION</p>	<p>12</p> <p>1919-"SIR BARTON"-PROPRIÉTÉ D'UN MONTRÉALAIS - GAGNE LE KENTUCKY DERBY</p>	<p>13</p> <p>1917-LE MARÉCHAL JOFFRE INAUGURE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MONTRÉAL</p>
<p>14</p> <p>1922-CHASSE À L'HOMME À 60 MILES À L'HEURE DANS LES RUES DE MONTRÉAL</p>	<p>15</p> <p>1920-LANCEMENT À NICOLET DU BATEAU "JEAN NICOLET"</p>	<p>16</p> <p>1913 VENTE À 29¢ 1 LB DE BEURRE OU CAFÉ</p>	<p>Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.</p>

POUR LE BIEN PUBLIC

On traite le Québec en réserve et l'on trouve cela très bien

A propos de l'émission de chèques bilingues dans Québec — Un pays anglais et une province bilingue — Un million de Canadiens français vivent en dehors du Québec — Une limitation géographique qui va contre l'esprit de la constitution — Le bilinguisme sur les chèques doit être général — Une gifle en plein visage que l'on prend pour un geste amical.

Grâce à la campagne entreprise par feu le sénateur Lacasse, la question du bilinguisme sur tous les chèques du gouvernement fédéral prend de plus en plus d'ampleur. L'approche des élections donne aux tenants du bilinguisme intégral, dans ce domaine, l'espoir que la puissance politique du Québec en fera réfléchir plusieurs et aidera à régler, une fois pour toutes, cette question que nous considérons primordiale.

C'est d'ailleurs l'avis de M. Omer Héroux qui, dans le "Devoir", se livre à d'opportunes réflexions: "Nous sommes à la veille d'élections générales et il n'est pas besoin de suivre de très près les journaux pour se rendre compte que le temps n'est plus où l'on pouvait traiter avec dédain une pareille question."

Même le "Canada", ordinairement si prudent quand il s'agit de donner des conseils et d'avoir l'air d'adresser un soupçon de reproche au parti au pouvoir, y va de son article sur la nécessité de reconnaître, sur les chèques émis par le Trésor canadien, le bilinguisme décrété par la constitution et déjà appliqué pour la monnaie

et les timbres. Parlant de la promesse faite par M. Abbott de nous donner les chèques bilingues, "dès que les circonstances le permettront", le journal libéral va jusqu'à écrire:

"M. Abbott aurait pu être plus explicite mais sa déclaration est tout de même plus encourageante que le mutisme qu'on gardait jusqu'ici à ce propos dans trop de milieux officiels. Les délégués ont signalé, entre autres, le fait qu'un million de citoyens de langue française vivent maintenant en dehors du Québec et qu'ils n'aiment pas, même pas du tout, le chèque unilingue anglais. A la veille d'une élection, c'est là quelque chose à prendre en très sérieuse considération."

Cette voix libérale, si timide soit-elle, sera, nous l'espérons, entendue au même titre que celle de toute la presse française. Toutefois, il ne faudrait pas se montrer trop naïfs sur cette question. Ennuagé par les protestations incessantes qui l'assaillent à ce sujet, M. Abbott aurait, paraît-il décidé d'"en boucher un coin" et d'émettre dans le Québec des chè-

ques bilingues à quelque fin qu'ils soient destinés...

Au fond, la décision de n'émettre des chèques bilingues que dans le Québec est une insulte pour le Canada français qui n'est plus, Dieu merci, circonscrit à la réserve québécoise...

Mais le geste du ministre peut aussi être considéré comme un moyen de chloroformer l'opinion québécoise pour l'empêcher de réaliser l'injustice criante commise à l'endroit du million de Canadiens français vivant hors du Québec. On peut aussi juger son geste comme le refus de considérer, en certains milieux, le Canada comme un pays bilingue dans toutes ses provinces en tant que le gouvernement fédéral est concerné. Dans ce cas, la concession faite au Québec devrait être considérée comme une gifle donnée au Canada français tout entier. La réserve québécoise, voilà ce qu'on aurait l'intention de maintenir. Nous ne pouvons pas souscrire à cette façon d'interpréter nos titres historiques et juridiques au bilinguisme intégral.

Clément BROWN
(Le Droit)

Critiques et spectacles

par MARCEL ROUX

Un fort courant d'idées traverse présentement les milieux artistiques trifluviens: on s'occupe cette fois sérieusement de la critique. J'avouerais tout de suite mon incompetence à renseigner un public sur la valeur d'un spectacle ou d'un concert, car il n'appartient pas à un amateur de musique ou de théâtre de porter un jugement ou du moins un jugement définitif sur les artistes ou de les juger publiquement avec beaucoup d'assurance.

Mais voilà, j'ai été plus qu'intéressé ces derniers temps à la lecture d'un chapitre du livre fort recommandé de P. E. MacCaugham: "La Philosophie de la Musique". J'ai même été renversé à cette lecture et me voilà peut-être illuminé, mais impuissant à retenir cette envie que j'ai d'émettre mon opinion.

Citons d'abord brièvement l'abbé MacCaugham: "La critique musicale... Art excessivement difficile et extrêmement complexe, elle nécessite un savoir très étendu en même temps qu'un goût sûr et impeccable. Le bon goût, caractère spécifique de la véritable critique, infère la rectitude du jugement en matière musicale. Cette rectitude exclut l'ignorance, l'étroitesse d'esprit, les préjugés ainsi que le déséquilibre mental et l'envie. C'est pourquoi, l'acquisition du goût affiné suppose nécessairement l'éloignement de toute cause déformatrice, l'habitude à bien raisonner ses impressions et la fréquentation constante et assidue des grands maîtres. La critique musicale comporte une triple tâche: la parfaite assimilation de la pensée de l'auteur, l'examen consciencieux du fond et de la forme, l'appréciation juste et vraie. Il faut porter un jugement droit et sain sur la moralité, la puissance et le style de l'oeuvre. La critique suppose un bagage incommensurable de connaissances scientifiques et une extraordinaire organisation d'équilibre psychique. La critique nécessite le savoir technique, le goût transcendantal et l'érudition historique complète. Lorsqu'elle est appliquée d'une façon consciencieuse, judicieuse et impartiale, elle détient le merveilleux pouvoir de dissiper les erreurs et de réformer les préjugés, tout en exerçant sur la création et l'inspiration des oeuvres artistiques une influence régulatrice salutaire et souvent décisive."

Dès lors, faisons un petit examen honnête de la situation chez-nous. Ou bien, faites votre choix parmi les nôtres d'un critique au "savoir étendu" au "goût sûr", lequel a fréquenté "assidument les grands maîtres", musicien, dramaturge capable d'une "analyse consciencieuse de l'oeuvre et de son exécution", homme cultivé saisissant clairement et profondément la fonction humaniste de la musique et du théâtre. Comme moi, vous cherchez je ne sais quel Jean Vallerand trifluvien... et votre choix s'arrêtera sur l'un ou l'autre de nos artistes

professionnels possédant par l'étude de leur art et l'expérience de la pratique ce savoir, ce goût, cette érudition requis.

Malheureusement, il nous faut remarquer que ceux qui font la critique n'ont pas les connaissances requises. Etant amateurs, ils ne sont capables que d'opinions, donc de jugements probables ou possibles et souvent gratuits. Et par ailleurs, il nous faut constater que ceux qui ont les connaissances et l'expérience n'écrivent pas ou le font très rarement. Sans doute ils se taisent parce qu'ils n'ont pas le temps de renseigner le public, accaparés qu'ils sont par l'étude, l'enseignement et autres activités professionnelles. Mais peut-être écriraient-ils volontiers si on les y invitait à l'occasion de tel ou tel concert, ou de tel ou tel spectacle particulièrement saillant dans notre vie artistique; cela se fait d'ailleurs à Montréal et ailleurs.

Les conséquences d'un tel état de choses sur la vie artistique sont désastreuses. Ainsi, un artiste paraît en concert en notre ville et ne reçoit qu'une maladroite ou très incomplète appréciation. Nos artistes locaux sont évalués injustement étant estimés à leurs succès plutôt qu'à leur valeur propre, ballotés par l'opinion, victimes qu'ils sont de la manière de voir d'un monsieur qui juge sans les principes essentiels, sans les distinctions nécessaires, partisan souvent par surcroît. Imaginez alors la confusion qui va naître dans le cerveau du public si, au lieu d'un monsieur, il s'en trouve deux ou trois dont les opinions sur un même concert sont tellement différentes que les qualités de l'un en deviennent les défauts de l'autre...

Sans doute l'idéal serait-il d'avoir un critique compétent, de profession en notre ville, lequel y mettrait bon ordre avec autorité. Et s'il n'est pas possible de recruter parmi nos artistes formés ce futur critique, eh bien, que nos critiques amateurs se contentent de relater les faits sans commentaires, ou bien, s'ils veulent à tout prix nous faire part de leurs impressions qu'ils le fassent sans partialité, qu'ils le fassent aussi sans vanité, avec la conscience que, dans la salle de concert il se trouvait de nombreux amateurs capables comme eux de goûter le concert, capables aussi comme eux de composer un article en bon français, possédant peut-être des connaissances artistiques supérieures mais qui, par honnêteté et probité, ont gardé leurs opinions pour leurs parents et amis.

Enfin nul ne contestera que quelques années trop courtes peut-être, d'apprentissage en technique vocale, instrumentale ou théâtrale ne suffisent pas à autoriser des jugements qui se traduisent par des locutions comme celles-ci: "Je suis d'avis qu'on devrait faire ceci ou cela... Pour ma part JE puis avoir été indulgent jusqu'à la faiblesse... JE suis trop au courant de la situation (Suite à la page 5)

LIBRES OPINIONS

29 chauffeurs d'autobus protestent contre les procédés de "L'Avenir"

Il arrive malheureusement au journal du maire Mongrain de traiter de questions syndicales. Comme toujours, il le fait d'un certain point de vue politique qui le rend enclin à déformer la réalité. Cette façon d'aborder les conflits du travail, insinuante et tendancieuse, nuit à la vérité et est de nature à susciter du malaise comme en témoigne la mise au point que nous publions ci-bas:

RE:—Le différend entre l'Association Amalgamée des employés d'Autobus & Tramways d'Amérique local 1473

ET:—La Compagnie de Transport St-Maurice.

Monsieur le rédacteur,

Nous soussignés, chauffeurs à l'emploi de la Compagnie de Transport St-Maurice, aimerions que cette lettre soit publiée dans vos colonnes comme Tribune Libre, afin que le public et aussi un certain rédacteur du journal "L'Avenir de la Maurice" à la suite de son article paru dans l'édition du 25 avril 1953, sache que le différend qui existe présentement n'a pas d'autre cause que la dissension entre la majorité des chauffeurs que nous sommes et une minorité de chauffeurs bien plus qu'une dispute entre la direction de la compagnie et les chauffeurs.

Cette dispute dont la compagnie a eu à souffrir existe depuis plu-

sieurs années et cela parce que les vieux chauffeurs au dire même de deux membres du Comité d'arbitrage qui ont entendu la cause l'été dernier "gardaient toute la crème pour eux et laissaient le petit lait aux jeunes" et parce que l'Union "représentait uniquement les vieux et ne s'occupait pas des jeunes".

Il y a longtemps que la compagnie veut corriger cet état qui entretient les mauvaises relations entre vieux et jeunes chauffeurs, mais les représentants de l'Association ou de l'Union des chauffeurs ont toujours agi pour protéger les vieux et sacrifier les jeunes en gardant tous les privilèges pour eux et en ne voulant pas laisser aux jeunes la chance de profiter de certains privilèges qui étaient accordés à tous les chauffeurs dans les conventions collectives de travail.

Malgré ses efforts, la compagnie n'a pas réussi à améliorer la situation. Aujourd'hui ce sont les chauffeurs soussignés et dont nous sommes la grande majorité, qui prennent les moyens pour faire cesser ces injustices répétées et qui ne doivent pas exister surtout dans une association ou une union et également entre chauffeurs.

Pour revenir au rédacteur de l'article du 25 avril 1953 dans le journal L'Avenir de la Maurice qui se plaint aussi d'avoir vu de nos autobus circuler avec la mention "nowhere", depuis quatre ans que je travaille à cette compagnie,

je n'ai jamais vu de "nowhere" sur nos autobus et ça pour la raison bien simple qu'aucun autobus de la compagnie n'est muni de telle enseigne.

Quant à la mention "Emergency door" dans les autobus je conseillerais ce monsieur de se mettre en communication avec les constructeurs d'autobus et de leur soumettre son problème.

Cette lettre de protestation est écrite dans le but de renseigner le public et de faire cesser ces articles qui nuisent aux chauffeurs autant qu'à la compagnie et mettent le public sur une fausse piste.

Merci.
Et nous avons signé, ce 5ième jour de mai 1953:

Omer Pépin, Antoine Veillette, Gérard St-Louis, Roger Dupuis, Fernand Martel, Claude Bellerose, Ls Ph. Dauphinais, Marcel Houle, Zéphirin Gauvin, Réal Lafond, Gaston Poliquin, Jean-Guy Gélinais, Marcel Métivier, Lionel Gagnon, Rosaire Pouliot, Gilbert Langlet, Camille De Montigny, Reinald Beaudry, Robert Turcotte, Roland Robert, Gaston Lanouette, Jean-Paul Trottier, Geo. Denoncourt, B. Suter, Marcel Denoncourt, Sévère Dargis, Gaston Boudreault, Raymond Roy, Gilles Gagnon.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...